

079	UTBM service communication	l'Est Républicain	12 avril 2015
		l'Aire urbaine	cultures et musiques divergentes - Impetus - semaine de la culture

Religieuse mangeuse de bactéries

Le 6^e rendez-vous des cultures et musiques divergentes Impetus débute mercredi et se conclut dimanche soir.

Ce n'est pas une image mais une réalité : la sixième édition d'Impetus accueille à la fois une bonne sœur et des microbes microscopiques. Autant le dire d'entrée, le festival qui a de l'allant (signification du mot en latin) est plus que jamais placé sous le signe du bizarre. Porté à la fois par le Moloco d'Audincourt et la Poudrière de Belfort, le rendez-vous des cultures et musiques divergentes, qui se déroule dans divers lieux de l'Aire urbaine et dans le Jura suisse, est la concrétisation, l'acmé de leur travail commun et annuel. Et, malgré les restrictions budgétaires, malgré un festival ramené d'une semaine à quatre jours, la manifestation qui rassemble entre 1.500 et 2.000 visiteurs/auditeurs/spectateurs selon les éditions, reste un temps fort.

Bizarreries en tout genre donc cette année mais surtout clin d'œil à la science.

Attention, pas celle qui fait bailler les littéraires, mais l'amusante. Exemple au Pavillon des sciences à Montbéliard, une nouvelle structure parmi la vingtaine partenaires du festival. Y est organisé samedi un atelier « gastronomie du bizarre » (gratuit sur réservation) : le directeur de Moloco ne veut pas dévoiler tout le menu mais nous appâte en évoquant la fabrication et la dégustation « d'aliments insoupçonnés ». Genre des insectes comme lors de la précédente édition ? « Ce sera plutôt, dans le cadre de la thématique biotech qui nous servira de fil rouge, de la cuisine moléculaire », sourit, mystérieux, David Demange. Les meringues cuites à l'azote, les billes de spaghettis aux épinards et autres étrangetés seront également les stars lors des pauses Poom Ploc samedi et dimanche sur les deux sites de l'UTBM (Montbéliard et Belfort) et à l'espace Ganter à Bourogne.

Godflesh en guest star

C'est dans ce même lieu que se visite jusqu'au 25 juillet (tour guidé le dimanche 19 à 15 h) « S03, art biologie et (al) chimie » : trois artistes y trafiquent



■ Lors de la précédente édition, dégustation de sucettes aux grillons. Miam !

Photo d'archives ER

joyeusement des bactéries. En dehors de la thématique mais toujours dans le cadre d'Impetus, l'exposition « Révélation » à la Tour 46 à Belfort sort elle aussi des sentiers battus et rebattus : d'origine montbéliardaise, la mère Geneviève Gallois, disparue au milieu du siècle dernier, y propose des caricatures et dessins humoristiques. Vous avez dit bizarre ?

Évidemment, Impetus reste, malgré sa volonté d'aborder tous les arts, très axé sur la musique. Le metal avec de grosses têtes d'affiche comme Godflesh, Crusher, Mercycless se taille la part du lion. Mais le hip-hop « déviant » avec Dalek, le jazz avec un projet avec les élèves du conservatoire (une création avec Geoffroy Gesser) et même le punk avec Jessica93 ne sont pas

oubliés. Le menu – concocté par Kem Lalot, le programmeur des Eurocks et Valérie Perrin -, est copieux. Tellement qu'on ne peut entrer dans les détails. Rendez-vous sur www.impetusfestival.com pour le plan de table complet et les horaires. À noter que cette année encore, un pass de 35 € permet d'assister à l'intégralité des rendez-vous du festival.

Sophie DOUGNAC